

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## 2e Forum économique Russie-Afrique : la participation du Gabon évoquée à la Primature

J. KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

La participation du Gabon au 2e Forum économique Russie-Afrique a été l'un des axes majeurs de l'entretien que la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, a eu hier à la Primature avec l'ambassadeur itinérant, représentant spécial du ministre russe des Affaires étrangères, Oleg Ozerov, par ailleurs chef du

secrétariat dudit Forum. La Première ministre a réaffirmé à son hôte l'engagement de la partie gabonaise à prendre part à ces assises, qui devraient se tenir l'année prochaine sur le continent. Celles-ci devraient s'inscrire dans la dynamique des premières tenues du 23 au 24 octobre 2019, à Sotchi (Russie), à la satisfaction des deux parties. Une rencontre qui, au regard de la Déclaration finale qui avait sanctionné ces travaux, avait permis d'ériger et de renforcer les axes

de coopération entre la Russie et le continent en consacrant, entre autres, " le nouveau mécanisme de dialogue du Forum du partenariat russo-africain". La participation du Gabon à ce 2e Forum est d'autant plus pertinente que depuis un certain nombre d'années, Libreville s'est engagé dans un processus de diversification de ses partenaires économiques, tout en consolidant et raffermissant les liens avec ses amis traditionnels. De fait, Rose Christiane Ossouka Raponda a également évoqué avec son interlocuteur les voies et moyens de renforcer la coopération entre leurs deux pays. Lesquels, au-delà de leurs relations diplomatiques vieilles d'une quarantaine d'années, entendent booster leurs échanges économiques et commerciaux.



Photo: Sylvain Macanga

Phase de l'échange entre la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, et l'ambassadeur itinérant russe, Oleg Ozerov.

C'est dans cette perspective qu'en marge du Forum économique international qui s'était tenu du 2 au 3 juin dernier, à Saint-Petersbourg, deux protocoles d'accord pour la promotion du cadre des affaires et des investissements avaient été signés entre l'Agence

nationale de la promotion des investissements (ANPI) et le Conseil d'affaires Russie-Afrique. Dans tous les cas, le diplomate russe s'est déclaré satisfait de "la pertinence des échanges qu'il a eus avec la cheffe du gouvernement gabonais".

### Tribune des partis politiques Opportunisme !

QU'IL est loin le temps où nos acteurs politiques inspiraient sérieux et admiration. Désormais, la fumisterie s'érige en norme dans le landerneau politique. Récemment, quatre pelés et un tondu, pompeusement affublés du titre de "cadres", ont annoncé leur intention de déposer le tablier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) et du Centre des libéraux réformateurs (CLR). Une démission suivie aussitôt d'un ralliement au Parti démocratique gabonais (PDG), annoncé à cor et à cri. À l'en croire, Guy Gervain Meye, porte-parole des néo-militants du "parti de masse" (au passage parfait inconnu au bataillon), clame haut et fort que c'est une "impasse" qui les amène à rejoindre les "vertes prairies de Louis". Non sans souligner que les actions négatives de leurs anciens "maîtres à penser", sur le plan politique bien évidemment, s'opposeraient à leur vision du développement du Gabon. Balivernes ! Au nom de quoi des pseudos cadres ne disposant d'aucun mandat électif font autant de bruit pour intégrer une nouvelle chapelle politique

? Si tant est que ces derniers ne partagent plus les idéaux de leur ancienne famille – et c'est leur droit absolu – pourquoi avoir choisi l'actuel timing (Ndlr : au moment où le PDG est engagé dans une opération de fusion-absorption tous azimuts) ? Difficile de ne pas voir dans cette adhésion à l'ancien parti unique, un choix intéressé. D'autant que des bouleversements et autres sont annoncés au "rouleau compresseur" ; les nouveaux venus en fonction de leur apport devant sans aucun doute être récompensés. Guy Gervain Meye et ses "compagnons" ne seront pas logés à la même enseigne que les anciens militants du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) ou des Sociaux-démocrates gabonais, deux écuries disposant de parlementaires. Dans tous les cas, le PDG gagnerait à ne pas systématiquement "absorber" n'importe quel quidam en quête de strapontin, comme tel semble être le cas avec la bande à Guy Gervain Meye.

Yannick Franz IGOHO

### Présidentielle 2023 : la proposition de Guy Nzouba Ndama

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

TOUTES les écuries politiques ont le regard rivé sur les élections générales à venir, particulièrement la présidentielle de 2023. C'est une lapalissade ! Pour preuve, lors de sa récente rentrée politique dans le Septentrion, Guy Nzouba Ndama, président du parti " Les Démocrates" s'est clairement prononcé sur cette question capitale pour le bon fonctionnement des institutions, voire la vitalité de la démocratie gabonaise. L'ancien président de l'Assemblée nationale a jeté un pavé dans la mare. Pour lui, le candidat de l'opposition le mieux positionné au second tour doit être soutenu par les autres participants du même bord. "Nous avons désormais une élection à deux tours ; cela veut donc dire que si candidat unique de l'opposition il y a, cela ne peut-être qu'au deuxième tour, je ne doute pas un seul instant



Photo: Martina ADA Metoulet

Guy Nzouba Ndama milite pour une candidature unique de l'opposition au second tour de la prochaine présidentielle.

que l'opposition se regroupe à ce moment-là", a-t-il déclaré. Point besoin d'être expert en sciences politiques pour comprendre qu'avec ce nouveau format de l'élection présidentielle, une candidature unique de l'opposition au second round s'impose d'elle-même. Seul hic, les leaders politiques, dont ceux de l'opposition, peinent à mettre leur égo de côté, du moins le temps de la bataille électorale. L'exemple de 2016 en constitue la parfaite illustration. Jean Ping, candidat malheureux à la dernière

présidentielle, par ailleurs porte-étendard de la Coalition pour la nouvelle république (CNR), n'avait pas fait l'unanimité ; et ce malgré le capital sympathie dont il bénéficiait. À titre d'exemple, Pierre-Claver Maganga Moussavou, président du Parti social-démocrate (PSD) ne s'était pas rallié à la candidature du natif d'Omboué, pourtant mieux positionné que lui. Reste à savoir si à la prochaine présidentielle, la candidature unique de l'opposition sera bel et bien effective, comme le suggère Guy Nzouba Ndama.